

EDIPRESSE

L'EXPO 64 A
ACCÉLÉRÉ DE
NOMBREUX
PROJETS
À LAUSANNE

Page 40



DR

L'EXODE
OBLIGE LES
VILLAGES
ALPINS
À INNOVER

Pages 21-23



DR

DES SIROPS
QUI ONT
LE GOÛT DU
NATUREL ET
DE L'AMITIÉ

Pages 30-31



24heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch



SAMEDI

AVEC
**LE GUIDE TV
CINÉMA**
LA SAISON 6
DU **MENTALIST**
DÉBARQUE SUR
RTS UN

L'été pourri donne des envies d'eau chaude aux Vaudois

Alors que les bains thermaux cartonnent, certaines piscines ont choisi de déjà fermer

L'été n'a donc pas été pourri pour tout le monde. Pluie et froid ont donné le sourire aux établissements de bains thermaux. Qui ont connu des fréquentations record pour la saison. «En juillet, nous avons eu 70% de visiteurs en plus que l'an passé et au 17 août nous en sommes à 55% d'augmentation», se réjouit Silvana Tomasino,

directrice des Bains de Lavey. Dans une moindre mesure, Yverdon (+15%) et Saillon (+8%) ont aussi connu des chiffres réjouissants.

Dans la station valaisanne, le directeur Jean-Michel Rupp constate que «lorsque la météo ne permettait pas des activités en montagne, les vacanciers sont descen-

Vaud, page 11

Record Lavey-les-Bains annonce 70% de fréquentation en plus

Chute Les baigneurs ont déserté les bassins en extérieur

dus en plaine». Ce phénomène de surfréquentation a également touché les piscines couvertes qui avaient choisi de rester ouvertes. Comme celle de Bassins.

Le rôle de Jean qui pleure est évidemment tenu par les piscines en extérieur. Sur le balcon du Jura, il a même fallu brûler du gaz pour maintenir l'eau à

20 degrés. «La fréquentation n'a même pas atteint la moitié de celle de l'an passé, soupire un responsable du Nord vaudois. Les Diablerets, eux, ont vu défiler trois fois moins de baigneurs. Conséquence, certains bassins, comme celui de Moudon, ont décidé de fermer ce week-end déjà.

Télévision Une nouvelle série sur une bibliothèque de quartier à Lausanne



Quand François Morel embrasse Véronique Reymond, cela donne *A livre ouvert*. L'actrice lausannoise et sa complice Stéphanie Chuat, qui avaient déjà signé le film remarqué *La petite chambre*, reviennent avec une fresque comique et grinçante dans la capitale vaudoise. DR **Lire en page 27**

Fiscalité

Les Villes veulent avoir leur mot à dire

Vingt-trois Communes suisses, dont Lausanne et Vevey, ont créé un nouveau lobby afin de se faire entendre sur les dossiers fiscaux. **Page 3**

Sondage

La caisse publique séduit les Romands

Six semaines avant la votation, l'initiative populaire donne lieu à un Röstigraben. Selon un premier sondage de la SSR, Romands et Tessinois voteraient en majorité en faveur du texte, qui serait toutefois refusé par les Alémaniques. **Page 4**

Ukraine

L'entrée du convoi russe durcit la crise

Sans attendre l'accord de Kiev ou l'aval du CICR, Moscou a fini hier par faire entrer en Ukraine ses camions chargés de 1800 tonnes d'aide humanitaire. Kiev a dénoncé une «invasion directe». **Page 6**

Environnement

Des vaches broutent pour la planète

C'est bien connu, les pets des bovidés sont néfastes pour la couche d'ozone. Pour en réduire le volume, les producteurs de lait du fromage vaudois Le Maréchal nourrissent leurs vaches avec du lin. **Page 16**

CULTURE & SOCIÉTÉ

Un duo complice met Lausanne en série TV

Stéphanie Chuat et Véronique Reymond passent avec malice du grand au petit écran. Une réussite

Claude Ansermoz

Ce n'est pas tout à fait par hasard que Véronique Reymond et Stéphanie Chuat sont passées des larmes au rire, du film intimiste sur la vieillesse et la mort à une série télé chorale, comique et grinçante sur la passation des pouvoirs burlesque dans une bibliothèque lausannoise. Pas tout à fait par hasard, mais presque. Il a fallu cette scène délicate et crispante de leur film *La petite chambre*, où un couple se déchire autour du lit vide d'un enfant mort-né, pour que la première pense, un peu comme une boutade pour décompresser, «à tourner une comédie». Et que la seconde se souvienne de son amour boulimique pour les livres dénichés dans les rayonnages publics de Chauderon pour écrire les trois premières pages du pitch.

Pour parler d'*A livre ouvert*, on les retrouve justement dans cette Bibliothèque municipale aux tons orange et vintage dont elles se sont inspirées pour le décor bâti finalement dans l'ancien Ripps, place de la Riponne. Près du rayon L «comme Lagerkvist, écrivain suédois que j'ai découvert ici», Stéphanie Chuat raconte son rapport à la littérature: «Je suis bibliophage depuis que j'ai l'âge de lire *Oui Oui* et *Fantômette*. La littéra-

«Je crois que nous avons réussi à éviter de tomber dans la caricature. Cette série nous ressemble»

Stéphanie Chuat

ture m'a aidée à vivre. Quand vous avez un accès gratuit et illimité aux bouquins, c'est un peu comme quand vous vous baladez chez Ikea, vous avez le sentiment d'un pouvoir d'achat infini.» «Je préfère lire lentement, assume sa complice. Pour mieux faire durer les romans, avec la peur que cela finisse trop vite.»

C'est un peu sur un coup de tête que les deux coréalisatrices, juste avant que Locarno, le cinéma suisse et le canton de Vaud ne leur accordent succès populaire et lauriers, répondent tout simplement à un appel à projets de la RTS pour le développement d'une série télévisée. Après le théâtre, le documentaire et le cinéma, pourquoi pas? Toucher à tout, c'est aussi un métier d'artiste. «Quand nous nous sommes lancées, en 2010, il y avait encore un regard condescendant sur le genre. Y compris dans le milieu. Aujourd'hui, il n'y pas une soirée où on vous demande si vous êtes plutôt *Game of Thrones* ou *True Detective*, style dis-moi quelle série tu regardes et je te dirai qui tu es.»

Elles ont donc appris tous les codes de ce que certains appellent désormais le huitième art, avalé *Mad Men*, *Les Revenants* ou *Breaking Bad*, bu les paroles du pape originel des *script doctors*, John Truby, qui prône le respect de pas moins de 22 étapes, certaines plus indispensables que d'autres, pour bâtir un réseau de personnages et les liens qui les unissent. Puis elles se sont enfermées dans un chalet «atmosphère *Shining* en plein hiver» pour peaufiner et encore peaufiner leur travail, pour surmonter les derniers doutes, les plus forts peut-être.

«S'essayer à la série, explique Véronique Reymond, c'est abandonner tous les autres projets pendant presque quatre ans. Construire et déconstruire des squelettes avec plusieurs lignes narratives et autant d'intrigues. Même pour les rôles secondaires.» «Au contraire du cinéma,



Véronique Reymond et Stéphanie Chuat dans «leur» Bibliothèque municipale de Chauderon à Lausanne Marius Affolter

Appel aux «dames»

Pour leur prochain projet, un documentaire intitulé *Ces dames*, Véronique Reymond et Stéphanie Chuat recherchent des veuves, divorcées ou célibataires, entre 65 et 75 ans, qui ont un nouveau projet de vie. «Le film se propose de suivre le parcours de diverses femmes qui ont choisi de se lancer un nouveau défi afin que leur identité ne se résume pas à la carte AVS.» Les personnes intéressées peuvent laisser un message sur le répondeur du 021 646 43 40. La production les contactera.

ajoute Stéphanie Chuat, on ne peut jamais revenir sur le scénario ou retourner une scène. La série est un processus où chaque étape est «validée», terme qui, au bout de quatre ans, me sort par oreilles. Autant le processus de création est long, autant le tournage - onze semaines pour *A livre ouvert* - est court, souligne-t-elle. Avec en moyenne huit minutes utiles à sortir chaque jour. Et puis passer d'un tournage choral et jubilatoire avec une équipe de 50 personnes à l'accouchement de sextuplés dans un studio de montage à huis clos avec deux monteurs, c'est déroutant.»

D'autant plus que les six épisodes de 52 minutes diffusés dès samedi sur RTS 1 deviendront deux fois une heure et demie sur France 2, qui a préacheté *A livre*

ouvert. D'où remontage d'une version au rythme et à la durée différentes.

Dans cette fresque, le casting a bien sûr ses têtes d'affiche impeccables et bankables: François Morel et Isabelle Gélinas. Mais elle creuse aussi beaucoup les personnages secondaires, français et romands, qui tiennent parfaitement la route. Véronique Reymond, qui tient également un rôle, salue «le jeu à la fois effervescent et très sincère des comédiens, très proches de notre propre état d'esprit créatif».

Et puis, si cette comédie est universelle, Lausanne y tient pourtant un rôle essentiel qui fera inmanquablement sourire ses propres habitants. La ville a été filmée avec beaucoup d'amour au cœur d'un été plus brûlant que celui que nous

traversons. «On voulait des couleurs chaudes, réalistes, sans être naturalistes, poursuit la réalisatrice. Qui contrastent avec le caractère décalé de la plupart des personnages. Cette ville nous inspire, notre cœur est ici. Nous avons insisté pour tourner dans ce centre-ville.» Le résultat les satisfait. Y compris Stéphanie Chuat, que l'équipe avait surnommée «Haneka» (en référence au réalisateur autrichien du *Ruban blanc* et d'*Amour*) pour son goût pointilleux du travail bien fait: «Je crois que nous avons réussi à éviter de tomber dans la caricature. Cette série nous ressemble.»

A livre ouvert (6 épisodes de 52 min)
RTS 1, dès le samedi 30 août (20 h 10)
Coffret DVD en vente dès le me 3 sept.

Une comédie grinçante et un polar de province

● **Eclairage** *A livre ouvert* aurait pu s'appeler «agenda caché». Tant les personnages de cette fresque un peu décalée autour d'une bibliothèque de quartier ont chacun leurs petits et grands secrets. La succession à la tête de l'institution ne sera donc pas le long fleuve tranquille attendu. Et c'est bien là le ressort de la série. Portée par l'ex-*Deschiens* François Morel et la *Fais-pas ci, Fais-pas ça* Isabelle Gélinas, la guerre de succession entre l'ancien directeur et sa successeur aura bien lieu.

Mais la galerie de personnages ne se limite pas aux têtes de gondole. Faisant la part belle tant aux comédiens français que romands (Karim Barras, Marion Duval, Baptiste Gilliéron, Michel Voïta, les CROM Roland Vouilloz et



François Morel et Isabelle Gélinas: une passation des pouvoirs délicate. DR

Paolo Dos Santos, Patrick Lapp, etc.). Sans oublier Véronique Reymond, qui s'offre un rôle un peu à l'insu de son plein gré, quota de comédiens d'ici oblige. La réussite de la série tient aussi à la qualité de ce casting gargantuesque.

Lausanne est aussi un personnage à part entière. On la découvre belle, colorée, chaude, bourgeoise, bohème, gauche caviar, droite champagne et pleine d'intrigues, plus ou moins librement inspirées de la réalité (trafic de livres anciens ou de drogue, projets immobiliers de tour, etc.).

A livre ouvert est donc à la fois un vaudeville gourmand, un polar de province et une comédie grinçante au ton juste. Dont le rythme effréné est porté par la musique des Genevois d'Animen.